

AGIR

Campagne d'année : l'entreprise

FORMER DES FORMATEURS

**VIVRE UNE VIE
DE MOUVEMENT**

Sommaire

Page 2.
Réflexion
Idées

Page 3.
Edito

Pages 4 & 5
Vivre une vie
de mouvement

Page 6 & 7
La relation
"aidant - aidé"

Pages 8
Commission femmes:
l'enquête

Pages 9
Agir dans l'entreprise

Page 10 à 15

Former des formateurs

Réflexions sur le contenu
des stages

et sur les méthodes
d'animation

Les témoins

Qu'est-ce qu'un témoin ? demande quelqu'un au cours d'une conversation.

Une personne qui a vu un événement rétorque un militant.

Non, reprend un troisième, c'est celui qui, chez nous, dit que la maladie alcoolique se guérit.

Puis le dialogue bien entamé se poursuit.

Quant à moi, je m'interroge : les longues années durant lesquelles j'ai œuvré pour Vie Libre en qualité de simple bénévole puis-je véritablement affirmer que j'ai vu la splendeur de la guérison ? Alors, beaucoup de petits faits me reviennent en mémoire.

Un tel, l'alcoolique réputé invétéré, sorti de l'enfer. "Moi, je crois que celui que Vie Libre a sauvé, ce n'est pas tellement l'alcoolique" dit un quidam. Qu'est-ce à dire, *Et bien, ceux qui l'entouraient, ils n'avaient pas vu que l'alcoolique était seul, malheureux, désespéré, qu'il fallait l'aider. Vie Libre leur a fait sentir qu'il y a à voir autrement avec un coeur humain*". Cet esprit lumineux, de confiance, d'intelligence, de frater-

nité, je l'ai souvent perçu chez les grands comme chez les petits.

Un esprit de solidarité, de réconciliation. Lorsque je pense à toutes ces personnes, au vécu que nous avons partagé en commun, j'éprouve une singulière envie de dire à Vie Libre : «*Merci d'avoir montré cela aux gens, à ceux qui sont tes amis*». Dans notre mouvement beaucoup travaillent avec sérieux et ardeur pour le faire connaître et aimer.

Que sa lumière procure à chacun cette joie de pouvoir l'admirer présent, solide au milieu de nous et aussi entre nous. Nous sommes tous des témoins authentiques.

André Cognard

Espace pour dire...

Alcool, violence de la parole ou du geste, souffrance, larmes...

Témoin discret, l'enfant regarde et se tait.

Il emporte «tout ça» dans son cartable. Un bon copain lui permettra peut-être de «dire», de libérer sa peur, son angoisse ou bien parce qu'il bloque, il ravalera «tout ça» et le rangera dans sa mémoire.

«Tout ça» ça nous trotte dans la tête à Vie Libre.

C'est toujours une joie de voir une famille guérir et se reconstruire. Et parce que nous aimons les enfants, nous avons tous le souci de les intégrer. Aussi à chaque moment de convivialité, à chaque fête, ils sont des nôtres.

Mais est-ce suffisant ? Est-ce que nous leur donnons la même chance qu'à leurs parents ?

A Vie Libre une grande place est réservée au malade. C'est important pour sa guérison et puis ça signifie qu'il a de la valeur aux yeux des copains.

À Vie Libre le rôle du conjoint est reconnu comme étant déterminant. Combien

de fois avons-nous entendu... «Je dois beaucoup à ma femme, sans elle je ne serais pas là aujourd'hui...»

Un couple accueilli par une équipe de base redécouvre la communication. Et l'un comme l'autre dans cette démarche du «dire» extériorisent leur expérience et peuvent mieux l'assumer. Ils se libèrent. «Dire» c'est guérir...

L'enfant regarde et se tait...

Certains itinéraires montrent que parents et enfants parviennent à relire les moments vécus dans la maladie alcoolique. Mais ce n'est pas toujours possible parce qu'on ne sait pas trop comment s'y prendre, parce que c'est difficile d'aborder «tout ça», parce qu'on a peur de se blesser mutuellement.

Pour répondre à leurs appels et comme le fruit d'une lente maturation, la prise de conscience s'est

faite qu'il fallait proposer aux jeunes une structure bien à eux, dans l'axe du mouvement.

C'est ainsi que naissent des groupes jeunes un peu partout en France. S'y retrouvent des jeunes, enfants de buveurs guéris ou à guérir, des jeunes qui sans être directement concernés par le problème nous rejoignent dans l'objectif d'aider tel ou tel copain, des jeunes toxicomanes, victimes de la drogue alcool...

Le groupe jeunes, «un espace pour dire».

«Dire», te libérer du poids de ce que tu portes, repérer que tu n'es pas tout seul à vivre la maladie alcoolique d'un proche.

«Dire» et entendre ce dont souffre ton père ou ta mère jusque dans son corps. Comprendre sa solitude et découvrir que dans tout ce qui t'as marqué le responsable, c'est l'alcool et non celui que tu aimes.

«Dire» et pouvoir te dire : «Mon père, c'est quelqu'un ! Ma mère, j'en suis fier !»

«Dire» et te réconcilier avec ton histoire.

«Dire» et t'émerveiller devant l'amour qui vient tout sauver.

«Dire» et t'épanouir avec d'autres dans une vie de groupe pleine de projets.

«Dire» et redire à d'autres ton chemin, les rejoindre dans leur souffrance, leur redonner espoir. Oser témoigner qu'on peut vivre sans alcool.

«Dire» et t'entendre dire alors qu'en pleine jeunesse tu touches le fond :

«Accroches-toi, il y a quelque chose de beau en toi».

Pour le mouvement, s'orienter vers ces «espaces pour dire», prendre des risques : c'est prendre le risque d'être bousculés par les jeunes dans notre train-train quotidien, dans nos idées toutes faites d'adultes.

C'est prendre le risque de dépasser nos peurs en s'ouvrant aux réalités du monde des jeunes, de se frotter à leur dynamisme.

C'est prendre le risque de la confiance, parce que rien ne vaut la parole d'un jeune pour rejoindre d'autres jeunes.

Mais c'est surtout prendre le risque de voir du sang neuf couler dans les veines de Vie Libre, poser un autre regard sur ces ados qui nous aideront à inventer demain.

Dominique

Section

La Talaudière (Loire)

Campagne d'année et formation : Les deux font la paire.

Chaque Conseil National, confirme la campagne d'année. Pour bien saisir et prendre en compte comme il se doit les orientations définies par les délégués participant aux travaux du Conseil National, il y a nécessité pour chaque militant d'être formé.

En effet, pour 1991, mener à bien l'objectif d'action, cela veut dire être en clair avec la façon de mettre en oeuvre l'action au travail. Les journées d'étude seront les bien venues, pour l'appréhender de bonne manière, établir le contact avec l'ensemble des partenaires, car mettre en place des journées de prévention à l'entreprise suppose une grande préparation, rien ne doit être laissé au hasard. Chaque militant (et) Vie Libre doit connaître sa partition, s'appuyer sur les documents Vie Libre, le bulletin Agir, etc... pour nous aider à mieux percevoir, pour mieux communiquer.

Tout ce qui fait notre Mouvement :

- Son histoire
- Ses orientations
- Ses originalités
- Sa sensibilité
- Sa pédagogie d'approche des malades
- Ses statuts et règlement intérieur, et
- Notre charte de 54, avec tout l'esprit Vie Libre, et toute l'amitié qui fait notre force.

Tous ces éléments doivent être partie intégrante de notre activité.

Que serions-nous, sans tout ce potentiel Vie Libre ? que dire de tel ou tel militant ou militante, qui irait représenter Vie Libre et qui n'aurait

pas connaissance de toute cette richesse. Nous ne le dirons jamais assez la formation Vie Libre est une nécessité pour tous les militants homme ou femme (buveurs guéris, abstinents volontaires). En particulier ceux et celles qui vont ou occupent des responsabilités. Nous devons être attachés à l'identité Vie Libre, à son histoire et nous y référer en permanence.

Etre formé pour impulser la dimension Vie Libre, dans le cadre de l'action représentative et témoigner avec force notre attachement et notre engagement Vie Libre, dans l'esprit du Mouvement.

Notre responsabilité est engagée, pour que Vie Libre, par notre intermédiaire, puisse avoir toute la dimension humaniste, pour informer, prévenir des dangers de l'alcool à l'entreprise, faire vivre nos équipes de base et la dimension familiale de notre Mouvement.

L'action au travail va prendre en 1991 une réelle importance qui devrait se poursuivre chaque année, dans une action au quotidien.

Pour être efficace la logique est bien en rapport avec notre formation Vie Libre. Chaque structure reçoit le programme formation du Mouvement. Faites le connaître et penchez-vous sur la question : à travers le comité de section, le bureau, établissez la liste des militants concernés par la question. Inscrivez-les dans les stages 1er degré, etc... car efficacité rime bien avec clarté. Formons-nous les uns, les autres.

«Formation et action : c'est une sage résolution».

Daniel Gilet

Vivre une vie de mouvement

Le Mouvement vie Libre est une mémoire, une souche. Il faut garder la mémoire pour décrire d'autres trajectoires.

Le Mouvement Vie Libre a un avenir, parce qu'il a un passé, une histoire. Notre association est comparable à un immense chantier. Des femmes, des hommes qui se côtoient, qui réfléchissent, qui démarchent, qui agissent, pour que vive un mouvement dynamique avec volonté de le «brancher sur son époque» non pas comme un effet de mode, mais comme un ensemble de militantes et militants dont les projets et les actions sont tournés en direction des malades alcooliques et de leur famille.

1/ Une priorité : lutter contre toutes les formes d'exclusion

Notre société est une société fracturée qui rejette à la marge des personnes qui sont exclues de tout. Pas seulement des avantages qu'elle peut procurer mais parfois même simplement du minimum vital. Une société d'appauvrissement massif pour certains alors que des richesses s'accumulent, juste à côté, pour d'autres.

Exclusion par les conséquences de la perte d'emploi et souvent le chômage de longue durée. Ces conséquences sont facile à identifier : perte de revenus, problèmes de logement, difficultés d'accès à la santé, s'enchaînent comme une spirale infernale qui mène souvent à l'exclusion de toute vie sociale.

Au bout, cela peut devenir l'exclusion par la dégradation. La santé se dégrade et elle se dégrade souvent à cause des conditions de vie et de travail. Et lorsqu'on n'est plus «valide» ni «performant» dans une société visant à l'efficacité économique on est irrémédiablement rejeté.

Dans tous les secteurs de l'organisation sociale, la société est fracturée. Le tissu social se déchire chaque jour un peu plus et atteint

directement les individus et d'abord les plus faibles, les malades alcooliques et leur entourage. L'exclusion aujourd'hui n'est pas la seule exclusion de la vie professionnelle, elle est ailleurs et partout. C'est le temps de l'exclusion, celle de tous les dangers, le triomphe de l'individualisme et de la consommation.

Répondre ensemble aux défis de notre société est-ce possible ? Nous sommes des accueillants, nous sommes à l'écoute de la souffrance des personnes. Nous avons à réagir là où une exclusions se fomentent, à la détruire quand c'est possible. Mais quels sont nos moyens humains matériels et structurels pour réagir ?

2/ Une organisation qui s'appuie sur des fonctions et des rôles :

Vous connaissez la structure pyramidale de Vie Libre. Depuis l'équipe de base, sections, comités départementaux, comités régionaux et national, nous pouvons préciser notre mode de fonctionnement. Bien que beaucoup en connaisse encore mal la dimension et le rôle. Le fondateur de Vie Libre et celles et ceux qui l'entouraient alors, ont mis en place des structures souples, décentralisées, accueillantes, agissantes et formatrices.

Chaque structure est une véritable matrice qui devrait nous permettre d'évoluer au même rythme que les événements et évolutions nous l'imposent. Il nous appartient en particulier, les responsables et les militants expérimentés, de vérifier l'efficacité de ce dispositif, afin qu'il serve bien les intérêts du mouvement, donc, celui des malades alcooliques.

Sans pénétrer dans une large définition du rôle des militants responsables, il apparaît important, à une époque où la notion de responsabilité est prônée dans tous les discours, utiles de la clarifier pour en montrer les caractéristiques, les exigences et les conditions d'application.

Le Conseil d'Administration et le Comité National :

le rôle de ces deux instances n'est pas très bien compris, ce qui donne une image du national pas très bonne dans les structures. Globalement, la critique, sévère souvent, porte sur un éloignement des nationaux par rapport aux difficultés que vivent les militants sur le terrain.

Quelle que soit la part de subjectivité et de vérité, cette critique est à recevoir telle quelle et à prendre en compte. Au moins, que celle-ci serve d'indicateur et nous oblige à préciser le rôle et la responsabilité des nationaux mais également les responsables de toutes les structures afin d'adapter les moyens pour mieux y répondre.

Le comité national a une fonction d'impulsion. Le mouvement ne peut trouver vie dans l'immobilisme, c'est une évidence. Le Mouvement doit évoluer, donc favoriser la réflexion, l'innovation dans tous les domaines. Ces dernières années nous révèlent que si tout ce qui est innovant n'est pas bon «à priori» si on ne le tente pas on saura pas. Aujourd'hui et plus que jamais le choix est entre immobilisme ou novation.

Pour cela il faut de l'unité, besoin de tolérance et pas seulement envers l'extérieur. Il est absurde que nous parlions d'unité, d'amitié, de rencontrer l'opinion publique et qu'entre nous on se tire au «canon» ! Cet excès n'est pas la marque dominante du débat dans Vie Libre, loin s'en faut, mais mieux vaut prévenir.

Le problème n'est naturellement pas de dire : «embrassons-nous, il n'y a pas de problèmes», certes non ! Chaque comité national invite les délégués nationaux à prendre connaissance, parfois dans leurs structures respectives, que des problèmes, difficultés, existent, des différences d'opinions réelles, et il y a besoin de l'intelligence de toutes et de tous pour y voir clair et si possible faire les bons choix pour l'avenir du mouvement, parfois même de son existence dans certaines structures!

3/ Attention au dérapage

Le mouvement est plein de possibilités. Il a démontré en 1990, que ses idées nouvelles, pouvaient entraîner le public à regarder autrement l'alcoolisme et ses victimes. Ces gens nous regardent et souvent plus qu'on l'imagine. Il est essentiel de leur renvoyer l'image d'une association, accueillante, unie et porteuse d'espoir. Et Vie Libre, comme beaucoup d'associations souffre d'un mal chronique assez nuisible à son image : les conflits.

L'analyse des conflits est nécessaire si nous voulons

les utiliser dans un sens dynamique. Le conflit est une situation de lutte entre des éléments contradictoires. Cette opposition à Vie Libre est souvent matérielle ou morale, consciente ou inconsciente, quelquefois violente, large ou restreinte.

Ces conflits, vécus dans les structures, déclenchent une angoisse qui se décharge souvent sous forme d'agressivité. Là où il y a des problèmes, il est souhaitable d'en prendre conscience afin de chercher ensemble à les régler. Encore faut-il que l'acceptation de ces situations difficiles conduise les membres des structures concernées à prendre en compte les positions différentes.

Chaque position sera conduite, de ce fait, à affiner les raisons de son choix et à rechercher les arguments nécessaires pour les expliquer aux autres. L'objectif à atteindre étant de déboucher sur des décisions collectives engageant les parties en présence. Le conflit devrait déclencher un débat ouvert dans Vie Libre. Il a tendance à entraîner l'angoisse, souvent la violence verbale. Tout ce qui fait du tort à Vie Libre, doit être vu, su et corrigé avec une égale fermeté.

Apprendre à faire des choix judicieux

Savoir se remettre en question, sur tous les problèmes qui engendrent les conflits afin d'éviter les blessures et cicatrices qu'ils entraînent et qui ont bien souvent du mal à se refermer. Oui le dérapage, si nous n'y veillons pas collectivement devient un engrenage qui se met vite en marche et nous fait passer du dialogue à une logique d'affrontement. Ce qui appauvrit dangereusement notre mouvement, parfois même de façon désastreuse, certaines sections disparaissent, des non-renouvellements d'adhésions sont constatés chaque année, ainsi que des démissions de responsabilités, des départs vers d'autres associations, etc...

Oui la transparence s'impose, car non seulement celle-ci préservera la dimension démocratique qui doit régner dans nos structures, mais aidera à faire disparaître les anomalies quelles qu'elles soient. Etant des êtres de relations, nous sommes en contact permanent avec d'autres personnes. En apprenant à affronter sans peur nos conflits il est possible de les dépasser et d'apprendre à surmonter notre agressivité de façon constructive.

Un conflit maîtrisé nous apprend à faire des choix d'autant plus judicieux qu'ils seront le résultat de notre prise de conscience face aux répercussions de nos actes sur nous-mêmes et sur notre entourage.

L'exigence d'une vie communautaire

En conclusion, élargir notre champ de conscience pour sortir de nos problèmes personnels, pour être ouverts et disponibles aux problèmes d'autrui. Chaque personnalité est constituée d'un ensemble complexe : attitudes, comportements, intelligence, aptitudes, etc. L'interaction de ces facteurs fait de chacun de nous un être unique. Si les conflits naissent de ces différences de personnalité, n'oublions jamais qu'être à Vie Libre c'est aussi l'exigence d'une vie communautaire et vie sociale.

Albert Grelier

Dans le traitement de la maladie alcoolique...

La relation «aidant - aidé»

On ne devient pas seul, par hasard, malade de l'alcool... le malade vit avec ses désirs et ses plaisirs, ses recherches et ses tensions, dans un contexte familial, professionnel, social... un contexte qui a aussi, souvent, sa part de responsabilités dans l'alcoolisme.

De même, on ne guérit pas seul, de l'alcoolisme... mais aidé par d'autres. Les aidants dont nous allons parler sont, en priorité, les membres de la famille et les militants des mouvements (l'aide apportée par le corps médical n'est pas totalement étrangère à ces schémas, néanmoins, elle nécessiterait des considérations plus particulières).

Précisons, aussi, que même lorsqu'ils sont partiellement en cause dans le développement de l'alcoolisme, les membres de la famille en sont encore bien davantage

les victimes. Généralement, les conjoints et les enfants des malades en voie de guérison ont besoin d'être eux-mêmes aidés, avant de devenir des «aidants».

Enfin, il est important de savoir que l'on peut être guéri et militant, sans pour autant avoir la formation d'un travailleur social professionnel. «C'est en forgeant qu'on devient forgeron». «C'est en militant qu'on devient militant». Le militant bénévoles a un «droit à l'erreur» plus grand que les professionnels du social...

Il a, surtout une expérience, une sensibilité, un regard, une écoute, qui lui permettent d'être, parfois, en certaines circonstances, plus efficace qu'un travailleur social «diplômé d'Etat» (ceci ne remet nullement en cause la compétence, ni le rôle, ni l'efficacité des travailleurs sociaux. Nous avons un grand besoin de leur collaboration. Nous sommes complémentaires).

Importance de l'écoute.

L'écoute n'est réelle que si elle est inspirée par le cœur, par l'amour de l'autre, dans un climat de confiance, avec la conviction que chacun de nous possède les ressources nécessaires pour trouver des solutions à ses problèmes... «Tu veux, donc tu peux... il n'y a même que toi seul qui peux»...

Chez une personne en difficulté avec l'alcool, la personnalité est «dissociée», «dédoublée». Il y a la personne qui s'alcoolise et la personne qui voudrait maîtriser l'alcool, s'en libérer... Souvent «l'aidant» ne dialogue vraiment qu'avec la seconde... Or, il est indispensable de communiquer, au moins autant, avec la «personne qui s'alcoolise»... Il faut l'aider à exprimer tout ce qu'a été, tout ce qu'est encore pour elle, l'alcool... sa consommation... ses effets (plaisir, audace, ivresse, oubli) dans une histoire personnelle, familiale, professionnelle, sociale.

La dépendance de l'alcool, comme pour les autres drogues, détruit la personnalité... Mais «chaque personne en difficulté avec l'alcool a, dans son cerveau, l'envie d'aller vers autre chose... Et c'est cette partie saine qui peut, qui doit, gagner»...

«L'aidant» ne doit pas agir en «dirigeant»... il suffit qu'il soit «témoin», «allié», «miroir», «ami», «père»... un «écoutant guidé par beaucoup de cœur, et un peu de raison... de bon sens»

Comportements négatifs convictions et réactions... des positions au service de quelle liberté ?

<p>Aidant Conjoint Militant</p>	<p>1) Supériorité - «Moi, aussi, j'aurais pu me mettre à boire, mais...» - «Moi, le jour où j'ai décidé d'arrêter l'alcool, je savais que c'était fini !».</p>	<p>Méfiance - «Les alcooliques sont des faibles... Ils sont tous menteurs». - «Il (elle) n'a pas de volonté, de personnalité».</p>
<p>Aidant Conjoint Militant</p>	<p>2) Autorité - «Une fois, mais pas deux... sinon c'est le divorce». - «J'ai bu, je suis guéri (e), tu n'as qu'à faire ce que de te dis».</p>	<p>Surveillance - «Je n'ai pas confiance. Je le (la) surveille, je me renseigne». - «Le jour où il reboira, je le saurai... j'ai mes services de renseignements».</p>
<p>Aidé Malade soigné (e) ou en danger</p>	<p>3) Liberté - C'est la liberté de résister à «l'autorité supérieure». - C'est la liberté de déjouer les multiples formes de surveillance, d'exigences autoritaires. - C'est la liberté de s'affirmer en voulant être plus fort que l'entourage qui impose des contraintes, qui n'est pas vraiment attentif au malade lui-même, à ses questions, à ses tensions, à ses peurs, à ses sentiments de culpabilité !</p>	<p>Désobéissance - Prendre à nouveau de l'alcool : c'est franchir l'interdit ! - La consommation d'alcool devient «l'acte personnel et libre» par excellence, puisque c'est le seul qu'on cherche à lui interdire par tous les moyens. - Pour les aidants, c'est la désillusion, l'échec... ou la «conduite prévue d'un faible». - (Il y a, aussi des malades bien décidés à tenir bon, bien aidés, et qui rechutent... tant sont fortes certaines pressions, en particulier dans le milieu professionnel).</p>

On ne devient pas malade seul... on ne guérit pas seul... on rechute rarement seul... La rechute «durcit» encore davantage la relation, «aidant-aidé»... Ce sera, parfois, la fin pure et simple de toute relation : la rupture, le divorce, le rejet... L'aidant n'accepte pas l'échec... L'aidé en a, pour sa part, «assez de ses surveillants» !

Note : Rappelons que l'aidant n'est pas le propriétaire ni le maître de l'aidé (mon, ma malade). La guérison rend le malade à lui-même... l'aidant accompagne l'aidé, il chemine à ses côtés.

Comportement positif

<p>Aidant positif Famille ou Militant</p>	<p>1) Amitié - La devise de Vie Libre : «Notre force c'est notre amitié». Pour bien aider une personne en difficulté, il faut d'abord bien l'aimer.</p>	<p>Confiance - Conviction que la guérison est possible, qu'il (qu'elle) porte en lui (en elle) les moyens, les «ressorts» nécessaires pour s'en sortir, se relever.</p>
<p>Aidant Famille ou Militant</p>	<p>2) Egalité - Ensemble, malade, conjoint et enfants ont souffert de la maladie. Ensemble, à égalité, ils renaisent l'un par l'autre, par le dialogue retrouvé, par l'affection à nouveau partagée. - Le militant guéri voit dans le nouveau un «frère de captivité» qui a commencé plus tardivement que lui son évason. (Pour la militante guérie, ce sera la nouvelle «soeur de captivité») - Enrichissement mutuel, les anciens sont stimulés dans le militantisme par les nouveaux, tandis que les nouveaux avancent avec assurance sur des chemins que les anciens, qui marchent à leurs côtés, connaissent bien.</p>	<p>Renaissance - La famille et les militants comprennent et encouragent. Avec joie, ils voient le (la) malade aller de découverte en découverte... . dans la compréhension des causes de sa maladie et de ses conséquences. . dans l'appréciation des bienfaits de l'abstinence (même si parfois elle est difficile). . dans la timidité progressivement vaincue, ce qui permet d'en arriver à s'affirmer «guéri (e) de l'alcool». C'est tellement l'accès à une vie nouvelle qu'on parlera de «renaissance», de «résurrection» !</p>
<p>Aidé Malade soigné (e)</p>	<p>3) Liberté La persévérance dans l'abstinence c'est la liberté de dire un «non» total, sans aucune exception, à toute boisson alcoolique. C'est un choix que l'on fait d'abord pour soi, pour y trouver des avantages personnels (pour garder sa santé, son travail, sa famille). C'est aussi, la volonté de ne pas décevoir des parents, des amis, qui ont apporté tout le soutien de leur affection, de leur amitié par leur accueil, leur simplicité, leur écoute, leurs conseils, leur discrétion, leur modestie. La relation aidant-aidé (e) est vécue avec beaucoup de chaleur, dans un enrichissement humain réciproque et libre.</p>	<p>Croissance L'abstinence devient de plus en plus un choix personnel... bienfaisant pour soi et pour les autres. L'abstinence n'est pas un but.. Elle est un moyen... elle est la base d'un renouveau, d'une croissance - souvent inespérés au départ - dans de nombreux domaines : dans le dialogue, l'amour des siens, les capacités manuelles, intellectuelles, artistiques, l'entraide, diverses responsabilités. La guérison suscite une extraordinaire croissance... elle est devenue «promotion».</p>

Et les rechutes ?

- Le premier schéma : «méfiance»... «surveillance»... «désobéissance», explique et justifie un certain nombre de rechutes.

- Mais, il arrive, aussi, que la «confiance», dans «l'affection», «l'amitié», «l'égalité», n'aboutisse pas à la «renaissance», ni à la guérison, ni à la «promotion» espérées... C'est, également, la rechute ! Faut-il alors désespérer... ou changer de comportement... Bref, faut-il devenir autoritaire et exercer une véritable surveillance ?

Il faut se souvenir que la guérison n'est pas toujours aussi simple qu'on le voudrait.

C'est que la personne qui veut guérir, qui est en voie de guérison, ne vit pas 24 h sur 24 h avec sa famille et le mouvement. Une rechute peut avoir pour causes :

- * d'énormes pressions du milieu professionnel,
- * les pressions d'amis, à l'occasion d'une fête : «rien qu'un verre, un petit.. pour faire plaisir» !
- * un besoin de dialogue qui n'aboutit pas, alors qu'on aurait voulu parler avec les siens, avec un militant, de ses difficultés, des problèmes, (santé, virilité), de ses combats, de ses tentations, de ses peurs, des remords.
- * Un rejet de la famille qui ne veut pas donner ou (re)donner sa place à la personne soignée.
- * une pulsion violente, une envie soudaine, presque incontrôlable, de boire...

* le «trou noir», une sorte de grande déprime... Certains recourent à l'alcool évitent le suicide ! (néanmoins ce sont les suicides dus à l'alcool qui restent bien plus nombreux que ceux plus ou moins évités par l'alcool).

Conclusion

- Connaissons-nous beaucoup de maladies qui, après avoir évolué dangereusement pendant 5, 10 ou 20 ans, guérissent toujours et définitivement en 15 jours ? Est-il logique, pour l'alcoolisme, de vouloir tout «régler» en 15 jours ?

- Une rechute est souvent une étape qui mène à une guérison définitive. Il n'est pas facile d'admettre qu'on ne pourra plus jamais «faire bon ménage» avec l'alcool... alors qu'à une époque on a connu avec lui une véritable «lune de miel», une entente parfaite, une agréable, une chaleureuse présence immédiate (jusqu'au jour où l'alcool a réduit ses charmes, pour se faire un tyran sans pitié).

- Certes, au départ de la guérison, il y a souvent un comportement autoritaire (menace de divorce, accident de la route, peur de perdre l'emploi). Néanmoins, la consolidation dans la guérison, par la renaissance et la promotion, ne se réalise que dans la mesure où la stratégie et les comportements s'inscrivent dans les propositions du 2ème schéma, c'est-à-dire :

- * dans une «**amitié**», une affection riches de «**confiance**»,
- * dans une «**égalité**», qui suscite la «**renaissance**»,
- * dans une «**liberté**» qui devient source intarissable de «**croissance**».

Conjointes ou buveuses guéries:

«nous nous apportons mutuellement confiance et soutien»

La Commission nationale "femmes" a fait, récemment, une enquête dans le mouvement. 215 réponses leur sont parvenues. En voici la synthèse.

Des réponses au questionnaire, il ressort avant tout une réelle amitié et une grande admiration réciproque des buveuses guéries et des abstinentes volontaires. Elles s'apportent mutuellement confiance, compréhension, soutien.

Persévérance

Les femmes se reconnaissent des qualités réelles : volontaires, généreuses, persévérantes, dévouées. Elles s'expriment davantage en réunion, participent de plus en plus à la gestion et à l'animation des structures. Cependant on relève encore chez certaines, le regret de ne pas être reconnues l'égale de l'homme.

Echanges

Toutes souhaitent des réunions féminines pour réfléchir ensemble, sur le plan départemental et régional, échanger sur le plan national et régional, échanger sur le plan national et partager une joie de vivre.

Il serait bon que les groupes féminins existants fassent des comptes rendus de leurs activités, initiatives, expériences, afin de répondre à toutes les

timides qui demandent à la commission femmes de répercuter les actions des plus entreprenantes, pour qu'elles aussi osent prendre la responsabilité d'une innovation.

Cela pourrait être une amorce d'échanges dans «Libres» ou «Agir» à laquelle les militantes donneraient l'ampleur et le sens qu'elles souhaitent.

Compréhension

Pour que les femmes puissent faire face à leurs espoirs d'action, elles demandent compréhension et aide au sein de leur famille, aussi bien pour la garde des enfants en bas âge que pour les travaux ménagers.

Toutefois certaines rappellent que Vie Libre ne doit pas être trop envahissant, mais doit laisser le temps de vivre la vie de famille et d'aller s'enrichir en connaissances dans d'autres engagements.

Complémentaires

Buveuses guéries et conjointes ont souffert de l'alcool de deux façons différentes, mais tout aussi douloureuses, épuisantes, désespérantes. Ensemble elles cernent la totalité du

drame alcool, ayant eu à faire face au désarroi de leurs enfants.

Elles sont complémentaires et c'est cette complémentarité qui doit être au service de la lutte contre l'alcoolisme et de ses causes.

Engagées dans le même combat, elles entraînent avec elles les abstinentes volontaires et les sympathisants militantes.

Harmonie

En ce qui concerne l'harmonie du couple, il est certain que l'alcool l'a gravement perturbée.

Pour retrouver la sérénité, il faut une grande compréhension mutuelle, beaucoup de patience, dédramatiser le problème et ne pas craindre de consulter son médecin ou un spécialiste. La commission femmes pourrait apporter une étude plus approfondie de ce sujet dans les mois à venir.

C'est d'après les 215 réponses reçues que la commission a réalisé cette synthèse. Elle remercie toutes les femmes de leur participation et de leurs encouragements amicaux.

La commission "Femmes"

Agir à l'entreprise

Agir en entreprise, c'est s'ouvrir sur la communication car chaque structure doit mettre en oeuvre l'objectif d'action 1991 décidé au dernier Conseil National quelle que soit l'initiative réalisée, ce sera bien, car au moins il aura été décidé quelque chose. 1991, c'est l'occasion à travers notre objectif d'action de conquérir l'entreprise, pour aujourd'hui, mais aussi pour demain. En effet, du côté des partenaires sociaux, chaque initiative aura des retentissements certains, dans les mois et années à venir.

Déjà, certaines entreprises sont d'accord, pour qu'une information se mette en place. Au niveau national, nous sollicitons le parrainage du ministère du Travail, pour réaliser une table ronde avec l'ensemble des organisations syndicales, le CNPF, les inspecteurs et médecins du travail, etc...

Cela doit nous permettre une ouverture importante, et nous aider à poursuivre, dans le temps, pour que l'action Vie Libre à l'entreprise s'inscrive bien au quotidien. Nous comptons sur ce coup de pouce à ne pas négliger.

Chaque structure et son potentiel militant devra aborder avec dynamisme et optimisme cet objectif d'action pour mettre en valeur Vie Libre, son action d'information et de prévention, en insistant sur le relais indispensable que représente nos équipes de base et nos sections.

Un exemple parmi tant d'autres,

de travail collectif, qui s'est passé à Air Liquide Lyon: Dans cette entreprise, il y avait quelques accidents du travail, des problèmes d'alcool sous-jacents. Un délégué syndical a demandé conseil à Vie Libre. Une première

rencontre a eu lieu avec le directeur de l'unité d'Irigny : présentation de Vie Libre ; accord du directeur pour que des rencontres aient lieu avec les élus CHS ; l'assistante sociale (très branchée sur le problème) ; les cadres ; la maîtrise ; l'infirmière ; le médecin du travail. Le film «C'est l'heure» fut projeté puis il y eut une réunion de plusieurs groupes de travail, suivie de la décision de passer le film, par secteur de travail, avec des petits groupes de salariés. L'atmosphère était tendue au départ, mais après une "mise à l'aise, on engagea la discussion à partir d'un «Libres» et des 14 propositions Vie Libre.

Le collectif Vie Libre, ainsi que les partenaires de L'Air Liquide sont assez satisfaits de cette première. Nous avons remercié, comme il se doit, l'équipe qui a facilité cette initiative et qui en appellera d'autres ; dans cette entreprise, mais aussi dans d'autres du secteur. Il faut semer, si nous voulons récolter.

Voilà sans prétention, un exemple, pour bien montrer que c'est possible, à condition de se mobiliser. Vie Libre citoyen et partenaire dans l'entreprise, à l'aube du 21ème siècle, c'est une affaire qui marche...

Daniel Gilet.

JEUNES

Un an déjà!

Nous avons dernièrement soufflé la bougie. En juin dernier, nous nous retrouvions, groupe de jeunes, pour vivre notre premier week-end de formation. Nous avons vécu un moment formidable où chacun a pu se confier et écouter les autres.

Des buveurs et buveuses guéris, un médecin et des abstinents volontaires nous ont partagé leur expérience face à l'alcool, pas facile à vivre! Nous avons travaillé sur l'image à travers la publicité d'alcool et l'affiche «Faut-il boire pour

le croire?». Ensuite nous avons décidé de faire la route de l'amitié ensemble, la route qui conduit à l'épanouissement de certains jeunes en période difficile et à la guérison de certains autres, malades alcooliques.

Il y a eu la semaine médiatique en Octobre, nous étions là et nous l'avons vécue à fond avec une enquête dans la rue, des interventions dans des établissements scolaires, une émission radio, et des contacts sur nos lieux de vie.

C'est là que nous avons réellement compris ce que nous désirions réellement faire : aider les autres jeunes qui souffrent à cause d'alcool.

Mais le plus important reste encore l'évolution de chacun d'entre nous dans sa vie et à l'intérieur du groupe.

Comme par exemple Stéphanie qui peut sans crainte dire ce qu'elle ressent. Sandrine qui peut prendre la parole sans rougir de honte. Sébastien qui s'engage à être à l'écoute d'un copain en difficulté.

Oui, ce groupe jeunes nous apporte un équilibre, nous avons l'impression d'être plus forts dans notre désir d'aider d'autres jeunes, de les accompagner sur leur route de guérison.

Comme Françoise qui sort de cure et que l'on voit renaître.

Cécile, pour le groupe jeunes Section La Talaudière (Loire).

FORMER DES FORMATEURS

Pourquoi donner dans "Agir", le contenu d'un stage de formation de formateurs ? Parce que, pour une action de plus en plus exigeante, la formation est la clef de la réussite. Parce que le contenu de ces stages donne une idée des connaissances nécessaires pour animer un groupe, mener une information devant un public . Parce que les

connaissances développées dans ces périodes intenses de stages peuvent servir à tous et donner envie d'aller plus dans une démarche de formation. Le comité de rédaction d'Agir vous invite donc suivre Michel RIEZ, formateur à "Culture et Liberté", qui nous livre ici le compte rendu d'un stage vécu à Dinard par des membres de Vie Libre.

I°/ OBJECTIF :

Développer les capacités et compétences nécessaires chez des responsables, pour qu'ils soient en mesure d'animer des actions de formation auprès des militants, au cours des journées de formation décentralisée relatives à la connaissance du Mouvement.

II°/ PUBLIC CONCERNE :

Les responsables du Mouvement Vie Libre, au plan départemental, régional ou national.

III°/ CONTENU de la FORMATION :

1) Maîtrise du contenu «Connaissance du Mouvement» :

Vérification et rappel rapide des acquis concernant le contenu des journées décentralisées de formation :

- Esprit et buts du Mouvement
- Organisation
- La Thérapeutique Vie Libre et les relations humaines

2) Perfectionnement des capacités intellectuelles d'ordre logique pour mieux maîtriser l'activité de formation : Clarification des notions inhérentes à toute action de formation : - finalité - objectifs - contenu.

LE STAGE JOURS APRES JOURS

LUNDI

Objectifs : 1) *introduire le stage par une prise de conscience des compétences et capacités nécessaires pour animer des rencontres décentralisées de formation à Vie Libre.*

2) *Vérification des acquis des stagiaires sur leurs connaissances relatives à Vie Libre.*

Contenu :

1) Capacités et compétences du formateur

- Expression, par les stagiaires, de ces compétences et capacités
- Reprise des conclusions et exposé de l'animateur : Compétences idéologiques relatives au Mouvement Vie Libre

Nécessité de bien connaître :

- . les finalités - objectifs - du mouvement
- . sa stratégie d'action
- . son organisation juridique, statutaire, administrative, ses outils pédagogiques

2) Capacités intellectuelles

Réunir les capacités intellectuelles de «logique» nécessaires pour pouvoir ébaucher, structurer, une activité de formation (tel qu'un exposé, un exercice, etc..)

- . savoir fixer les objectifs et le contenu d'une rencontre de formation
- . savoir lire et utiliser des documents écrits, en retenir l'essentiel, en saisir le sens, le plan.
- . perfectionner l'expression écrite.

3) Capacités d'animation

pour pouvoir animer des rencontres de formation (réunions - journées d'études, etc.)

- . savoir gérer une vie de groupe
- prise en compte des aspects psychologiques, d'ordre affectif, relationnel, des participants
- être un agent de relation pour faciliter l'expression, la communication, les relations humaines
- contrôler ses propres réactions devant le groupe.
- . savoir conduire une réunion
- bien préciser les objectifs et le contenu

- veiller à ce que le contenu prévu soit bien adapté au public que l'on a devant soi, pour faciliter la compréhension et l'assimilation (porter attention aux méthodes et aux moyens pédagogiques utilisés).

- organiser le déroulement d'une réunion avec ses phases successives

- gérer le temps horaire

- continuer à perfectionner l'expression orale

A la suite de cette introduction, l'animateur indique que ces 3 catégories de compétences et capacités constitueront la «trame» du contenu du stage. Tout le reste de la journée est consacré à la vérification des «acquis» relatifs à Vie Libre.

Vérification des «acquis» relatifs à Vie Libre

thème animé par Vie Libre (A Vuillier - Permanent National)

Diverses questions sur les :

- finalités et objectifs de Vie Libre

- les structures, son organisation

- documents tels que la Charte etc.. (outils pédagogiques)

sont soumises aux stagiaires

. Ceux-ci, par groupes de 2, essaient de répondre à ces questions, en disposant d'un temps de réflexion (1 heure environ), mais sans consulter de documents.

. Ils viennent ensuite faire un exposé oral, devant le groupe, sur leurs réponses.

. Un débat s'engage alors avec les autres participants sur le contenu de ces réponses.

. L'animateur de Vie Libre apporte des précisions (au besoin des rectifications), et indique tous les documents de base dont dispose Vie Libre et qui peuvent aider les «formateurs», ainsi que les outils pédagogiques.

- Les sujets qui avaient été choisis pour cette vérification des «acquis» nécessitaient un temps de préparation d'une heure.

- Nous avons poursuivi cette vérification des «acquis» en début de séance, les mercredi et jeudi matin, en donnant à chaque stagiaire un petit papier, sur lequel était noté un seul mot, à partir duquel le participant, presque spontanément, devait donner une définition rapide, sans consulter de documents.

MARDI

Objectif : développer des capacités intellectuelles pour pouvoir animer des rencontres de formation

Contenu :

I/ Démarche intellectuelle pour entreprendre une action, une activité Vie Libre, dans certains de ces articles de presse, ou dans des circulaires internes, bâtit parfois ses textes en suivant la démarche suivante : **REGARDER - REFLECHIR - AGIR**

Cette démarche a été conçue par un courant de l'éducation populaire et reprise ensuite par de nombreuses institutions de la vie associative.

L'animateur se propose d'approfondir cette démarche, en réfléchissant avec les stagiaires sur des questions qui peuvent être posées à l'intérieur de ces 3 étapes de la démarche :

1) *Regarder - observer :*

- de quoi s'agit-il ?

- Y a-t-il problème ? Quel est ce problème ?

- Qui est concerné par ce problème, ou par cette question, ou par cette situation ?

2) *Réfléchir - analyser :*

- Pourquoi est-ce ainsi ?

- Qu'y aurait-il lieu d'envisager pour essayer de faire changer la situation ?

Remarque : Pour nous aider à trouver les questions et les réponses à ces 3 étapes, se poser les interrogations avec l'aide des mots :

- *quoi (objet)*

- *qui* «

- *pourquoi (cause)*

- *ou (lieu)*

- *quand (temps)*

- *comment (moyen, façon de procéder)*

II/ Démarche intellectuelle pour construire une activité de formation

Questions à se poser :

- savoir ce que l'on fait

- vers quel objectif ?

- pour quel public ?

- comment on s'y prend ?

L'animateur apporte des précisions sur certains mots utilisés dans les activités de formation

1) *Finalité*

- Par rapport à Vie Libre, la finalité du Mouvement est le système de valeurs doctrinales, fondamentales auxquelles se réfèrent constamment les militants dans n'importe quelle activité.

Exemple : Vie Libre est un mouvement de

- guérison (centré sur la personne)

- promotion (collective)

- prévention et de lutte contre les causes

2) *Objectif :*

- Définition : résultat qui devrait être atteint lorsque l'activité est terminée

- Question : de quoi veut-on que les participants soient capables de faire ou de savoir à l'issue de la rencontre ? Il convient de se fixer un (ou des) objectif (s) global (aux) par rapport à l'action de formation

3) *Etablir un dispositif de formation qui va nous aider à atteindre l'objectif :*

a) le contenu de la formation

- fixer les thèmes, les sujets, répartis en séquences de formation

b) les méthodes d'animation qui seront utilisées (elles seront vues dans la «conduite de réunion)

c) les moyens pédagogiques

(exemple : films ou documents ou panneaux, etc.)

d) la durée des séquences

e) le rythme (week-end, journées, continu ou discontinu)

f) système d'évaluation à prévoir pour vérifier que le travail effectué est en conformité avec l'objectif, et si les connaissances sont bien assimilées.

Exercice d'évaluation

Pour concrétiser cette démarche, et pour mieux la comprendre, un exercice pratique est proposé aux stagiaires : «Vous êtes chargé de préparer une activité à Vie Libre

(peu importe la nature de cette activité). Etablissez-nous l'objectif, le contenu de cette activité et indiquez-nous les méthodes et moyens que vous allez employer. Dites-nous ensuite pourquoi cette activité est en accord avec la finalité du Mouvement Vie Libre».

Chaque stagiaire, après avoir eu un temps de préparation, expose ensuite devant le groupe, ses réponses. Un échange a lieu après chaque exposé pour vérifier la justesse des réponses.

III/ Lecture d'un texte, d'un document, pour en dégager l'essentiel et en faire une synthèse :

- le document «le résumé» étudié lors du stage 2ème degré de Vie Libre, est repris, et approfondi, pour mieux re-

découvrir la méthode signalée pour résumer un texte. L'animateur apporte quelques compléments au regard de la méthode.

- un exercice concret est proposé : chaque participant reçoit le document «l'amitié» édité à Vie Libre. Il est demandé, par équipe de 2, de bien lire ce document, ensuite d'en dégager le plan, et de présenter la synthèse.

Lors de la mise en commun, un participant vient présenter, par écrit, son travail au tableau, et une discussion a lieu sur la méthode pour arriver à cette synthèse, sur les difficultés rencontrées, sur le plan du texte lui-même.

Remarque : cette journée a été perçue comme «très importante» par les stagiaires, car ceux-ci n'ont pas l'habitude de réaliser ce genre de travail.

MERCREDI

Objectif : développer des capacités de conduite de rencontres de formation

Contenu :

I/ la gestion de la vie de groupe

- . Prise en compte de ce qui influence la vie de groupe au cours d'une rencontre
- . Aspects psychologiques, affectifs, relationnels (Histoire d'hier et d'aujourd'hui)
- . Interprétation des messages et qualités de l'animateur pour aider à une meilleure interprétation

. Le rôle d'AGENT DE RELATION exercé par l'animateur pour faciliter l'expression, la communication et les relations.

II/ La conduite de réunion

- . Les différentes phases d'une réunion, avec leurs objectifs respectifs.
- . Le rôle de l'animateur dans le déroulement «logique» de la réunion
- . Les diverses méthodes d'animation

III/ L'expression orale

. Le groupe a repris connaissance du document «Conseils pour l'expression orale» diffusé lors du stage «1er degré».

JEUDI & VENDREDI

Objectif :

Ces deux journées avaient comme objectif essentiel de rendre opérationnels les participants, comme formateurs de rencontres de formation décentralisées sur Vie Libre, en les faisant animer des rencontres ayant comme contenu des thèmes susceptibles d'être choisis réellement dans les diverses structures de Vie Libre.

Chaque stagiaire a dû participer à l'animation d'une de ces rencontres.

Contenu relatif à Vie Libre :

- . Les sujets et thèmes choisis pour l'animation de ces rencontres ont été :
- L'esprit du Mouvement selon la Charte
- Présentation des finalités objectifs et caractéristiques de Vie Libre
- Présentation des structures et de l'organisation de Vie Libre.
- L'historique de Vie Libre
- La thérapeutique de Vie Libre relative à l'approche du malade: avant la cure; pendant la cure et la post-cure
- La formation, et les moyens de formation à Vie Libre.

Il a été précisé aux participants que ces sujets devaient être préparés et animés dans la perspective de rencontres

de formation s'adressant à des militants «nouveaux» motivés pour participer à de telles rencontres, mais ayant encore peu de connaissances sur Vie Libre).

Méthodes d'animation :

Au cours de la journée de mercredi, nous avons abordé les diverses méthodes pouvant être employées pour animer les sujets choisis.

Il est proposé aux stagiaires de varier les méthodes et les expérimenter :

- 2 stagiaires utiliseront l'exposé, suivi d'échanges (présentation de Vie Libre)
- 1 stagiaire utilisera l'exposé, suivi d'échanges (historique)
- 2 stagiaires utiliseront les travaux de groupes suivis de synthèse et d'échanges (esprit du Mouvement selon la charte)
- 2 stagiaires utiliseront la «Table ronde» (thérapeutique avant la cure)
- 2 stagiaires utiliseront le 6/6 (structures du Mouvement)
- 4 stagiaires utiliseront les jeux de rôle (pour l'approche du malade pendant la cure et lors de la post-cure)
- 2 stagiaires utiliseront les travaux de groupe suivis de synthèse (pour la formation et les moyens de formation à Vie Libre)

- A noter que la préparation de ces animations a été effectuée pendant les 2 derniers jours de l'après-midi de mercredi.

Quelques idées

qui se sont dégagées des séances d'animation expérimentées par les stagiaires.

I/ Au niveau des méthodes et moyens pédagogiques :

1) L'exposé «lu»,

débité de manière continue, paraît «long» et «fastidieux» au bout d'un certain temps.

Si on utilise ce moyen, il paraît utile de l'assortir d'autres «moyens».

Exemples :

Disposer d'un «tableau» sur lequel une autre personne note le «plan» de l'exposé, et ensuite, les mots ou points importants, les chiffres, les références, au fur et à mesure que se déroule l'exposé.

Ce plan et ces mots peuvent être notés sur une feuille de papier qui reste accrochée au «mur» pendant toute la durée de la rencontre, et sur lesquels il est possible de «revenir» à tout moment puisqu'ils sont toujours apparents.

Des affiches, préparées d'avance (ou même un outil audiovisuel) peuvent venir appuyer tel passage «essentiel».

Il est également possible, pour rompre la monotonie de l'exposé, d'engager un débat avec les participants à l'issue de chaque partie principale du plan de l'exposé (ne pas attendre la fin de la totalité de l'exposé).

Cette façon de procéder présente, d'autre part, l'avantage de limiter les débats sur le point précis de la partie qui vient d'être développée, et d'éviter ainsi une confusion et un mélange des questions.

2) Les tables rondes

Ces méthodes, nouvelles pour la plupart des stagiaires, si elles sont intéressantes, paraissent aux stagiaires ne pas pouvoir convenir pour l'animation de rencontres de formation avec des «nouveaux». Il faut avoir, pensent-ils, une certaine expérience de la vie associative, et exercer déjà des responsabilités.

Elles semblent surtout «utilisa-

bles» dans de grosses assemblées où il y a beaucoup de participants et où il est difficile de faire exprimer tout le monde. Elles peuvent également être mises à profit, lorsque l'on veut «produire» un travail très rapidement, tout en consultant le plus de personnes. (Ex. structures départementales, régionales, nationales).

3) Les jeux de rôle :

ont été très appréciés pour décrire la thérapeutique de Vie Libre dans l'approche du malade.

La mise en scène de «cas concrets» où sont impliqués 2 ou 3 personnes, facilite, chez ceux qui observent, une meilleure découverte des attitudes, des comportements, des paroles, lors de la rencontre des «personnes». Même quand on ne «joue» pas le rôle, il est possible de «vivre» la situation.

Après le jeu de rôle, il convient d'échanger pour dégager des conclusions relatives au sujet abordé (dans le cas présent, il s'agissait de réfléchir sur les qualités employées par les militants pour être «convaincants» auprès du malade, et de relever également les aspects négatifs lors de l'entretien entre malade et militants).

Par ailleurs, l'alternance entre le «jeu de rôle», l'échange qui a lieu ensuite, l'exposé des conclusions, constitue une variété de «moyens» qui sont profitables chez des «nouveaux» pour soutenir leur attention et leur intérêt au sujet «abordé».

4) L'utilisation des travaux de groupe «carrefours»

Cette méthode est également appréciée des stagiaires.

Elle permet une plus grande «expression» de tous.

2 groupes avaient employé cette méthode, mais en utilisant un moyen «technique» différent.

Le premier groupe faisait noter, par un rapporteur, les découvertes des participants. Ce rapporteur, lors de la synthèse, a lu les points qui lui paraissaient importants, et l'animateur de la synthèse notait, lui, à son tour, ce qui lui paraissait «essentiel» dans le compte rendu du rapporteur.

Le deuxième groupe faisait noter, par son rapporteur, ses conclusions, directement sur une grande feuille de papier. A la synthèse, le rapporteur est venu commenter devant le grand groupe, ce qu'il avait écrit sur la feuille qu'il avait accrochée au mur.

Cette deuxième façon de procéder permet de respecter scrupuleusement les découvertes du «carrefour», mais demande de consacrer plus de temps pour la synthèse, car il faut passer un temps plus long pour «trier» et «analyser», étant donné que tout ce qui est écrit n'est pas forcément à retenir (il peut y avoir des points notés qui sont inexacts ou contraires aux valeurs idéologiques de Vie Libre).

La première façon donne un rôle plus important à l'animateur de la synthèse, car celui-ci, lorsqu'il écrit, peut traduire sa propre interprétation de ce qu'il entend.

Quelques écueils relevés, à éviter:

- il faut faire très attention à la gestion du temps horaire, et bien prévoir un temps pour chaque partie de cette méthode :

. un temps pour les travaux de groupe

. un temps pour le compte-rendu

. un temps pour la synthèse

. un temps pour l'apport de complément de connaissances ou d'information, ou pour un exposé.

- pour aider les travaux de groupe à ne pas être trop longs, et à rester «productifs», il est conseillé de prévoir un animateur et un rapporteur dans chaque «carrefour».

II) Remarques principales relatives au «Contenu» des séances d'animation

1) Contenu «Historique du mouvement»

Dans un Historique, il y a souvent des dates, des périodes, des noms, à citer. (Les noter au tableau ou sur une feuille de papier, au mur)

A travers l'Historique, de Vie Libre, il apparaît surtout utile aux «nouveaux» qu'ils saisissent l'esprit que les pionniers ont voulu donner dès le départ du mouvement. Il ne faut pas mentionner, de suite, la première fois, les «scissions» qui ont pu avoir lieu.

Si on souhaite indiquer certaines grandes étapes dans cet Historique, on peut s'arrêter sur ces étapes, en les résumant d'une phrase ou 2 avec des mots bien choisis, significatifs, qui seront eux aussi notés au tableau. Il est possible de préparer par avance ces phrases.

2) Contenu «l'esprit du mouvement selon la Charte».

- remarque «préliminaire» : on entend parfois dire à Vie Libre : «dès qu'un nouveau arrive, il faut lui remettre la Charte, et l'inviter à en prendre connaissance rapidement».

Questions à se poser :

«ce nouveau, est-il capable de lire un document ? Ce n'est pas parce qu'on lui remet la Charte qu'il va forcément la lire. S'il la lit, il ne comprend pas obligatoirement, de suite, l'esprit qui la guide, ou il y a des mots dits de «jargon militant» qu'un nouveau ne comprend pas, surtout s'il n'a jamais adhéré à la vie associative auparavant.

- Objectifs à faire passer :

Faire découvrir la «**progression**» de la **finalité** de Vie Libre, très bien décrite dans la Charte.

Avec des nouveaux, quand on explique la Charte, faire relever les phrases numérotées ou écrites en caractères plus gras que les autres phrases, de manière à bien saisir le plan de

cette Charte. L'auteur de la Charte a utilisé dans ses titres des mots significatifs, tels que : «... d'abord» et «... ensuite...» pour bien montrer cette progression

- à chaque fois, il est recommandé de commenter en apportant des **exemples** venant illustrer cette action vis-à-vis de la personne malade, des communautés, dans la lutte contre les causes dans le rôle de représentativité.

- il faudra, de même, préciser ce qu'on entend par le mot «révolutionnaire» et le mot «politique» afin de lever toute ambiguïté sur les définitions à donner à ces mots.

- autre remarque sur les «communautés». On peut faire remarquer aux «nouveaux» que les communautés en 1991 ne sont pas limitées à celles indiquées au moment où a été rédigée la Charte. Il est possible, à ce moment-là de faire rechercher quelles sont ces autres communautés.

- un moyen concret pour conclure cette présentation de la Charte : terminer par la reprise de cette progression, en produisant progressivement au tableau un **dessin** qui part du centre d'un cercle et qui représente :

- 1) la personne (centré sur la personne), et qui se prolonge en y ajoutant successivement 3 autres cercles représentant
- 2) les communautés autour de la personne
- 3) puis les groupements et associations s'occupant des problèmes de vie liés à ces communautés,
- 4) enfin les institutions responsables de l'organisation de la société.

3) Organisation - structures du mouvement

Il est important de partir, d'abord, avec des **nouveaux**, des endroits et lieux où ils rencontrent eux-mêmes Vie Libre, et de ce qu'ils y font.

On pourrait donc faire rechercher,

par eux-mêmes :

- où se situent les divers lieux de rencontre à Vie Libre (ceux où ils participent et ceux qu'ils connaissent sans y participer)

- ce qu'on fait dans chacun de ces lieux

Classer, ensuite, les découvertes de ces nouveaux, pour arriver progressivement à décrire ce qu'est, sur le plan local :

- une équipe de base, et son rôle

- une section, et son rôle

- un comité de section, et son rôle

Il convient de signaler l'existence de 3 documents qui évoquent l'organisation de Vie Libre (la Charte - les Statuts - le Règlement Intérieur). Inviter à s'y reporter si on veut plus de précisions.

4) Contenu «Présentation du Mouvement Vie Libre»

Pour présenter le mouvement, André Vuillier conseille d'essayer d'employer le même langage un peu partout. Divers documents véhiculés dans le mouvement utilisent des **mots** significatifs de l'esprit de Vie Libre. Pourquoi ne pas reprendre ces mêmes mots et les commenter.

La présentation peut se réaliser en 2 parties :

Les finalités de Vie Libre décrites autour des idées et mots suivants

- mouvement de **guérison** (- avant pendant - après - (les soins)

- mouvement de **promotion**

- mouvement de **prévention**

et de **lutte** contre les **causes**

. Ces mots, lors de la séance de formation, devraient rester en **évidence** et en **permanence** dans la salle où se tient la rencontre (les noter en gros caractères sur une feuille de papier et les accrocher au mur)

. engager un débat avec les participants, après chaque mot, ou après cette partie.

. donner des exemples, des témoignages, pour expliquer ces mots.

Principales caractéristiques de Vie Libre

Utiliser la même méthode, c'est-à-dire employer des **mots**, les noter, et les commenter au fur et à mesure qu'ils sont prononcés. Liste des principales originalités :

- **abstinence**
- **amitié**
- **familial**
- **populaire**
- **complémentaire**
- **ouvert**
- **collaboration médico-sociale**
- **indépendant**
- **formateur**

Il est recommandé d'être à 2 personnes pour animer ce thème. Pen-

dant que l'une s'exprime, l'autre note au tableau.

5) Approche du malade selon la thérapie appliquée par Vie Libre

Pour aborder ce contenu, il est conseillé de lire auparavant le document «la thérapie appliquée par Vie Libre dans la guérison de la maladie alcoolique» - recommandation surtout pour les animateurs de la séance de formation sur ce thème.

Si la méthode du «jeu de rôle» est choisi, il est possible de jouer ce rôle pour une visite à domicile, ou une visite à l'hôpital (avant pendant ou après les soins), en prenant la situation d'un malade entouré d'une famille, ou d'un malade «isolé».

Quelle que soit la méthode utilisée, il importe, dans un temps d'analyse, de dégager :

- les attitudes et comportements des «militants» s'approchant du malade.

- les qualités employées par ces militants pour être «convaincants»
- les aspects négatifs dans cette approche du malade

. Ne pas oublier de s'arrêter sur la **carte de relations** (dessiner cette carte, devant les stagiaires) et l'équipe de base.

. Commenter la méthode «voir - réfléchir - agir» décrite à la page 4 du document «la thérapie appliquée par Vie Libre», et recommandée pour échanger sur l'approche du malade, en équipe.

Michel Riez

Ce document très dense, ne peut bien sûr, pas remplacer un stage vécu , pendant une semaine dans une ambiance amicale. Il peut toutefois être très utile comme rappel de principes de base pour présenter Vie Libre.

Il permet aussi de faire des exercices d'animation de réunion ou de carrefour en sections, pour les membres qui souhaitent progresser dans leur technique.

**Bon courage à tous !
Le comité de Rédaction**

MODELES DE TRACTS POUR LES SECTIONS

L'ALCOOL POSE UN PROBLÈME
À UN DE VOS PROCHES OU À VOUS MÊME
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER,
VOUS CONSEILLER ET VOUS GUIDER



*Ecrire ici
dates, jours et adresses
des permanences de votre section*

Inscrire ici l'adresse et le téléphone de la section

L'ALCOOL POSE UN PROBLÈME
À UN DE VOS PROCHES OU À VOUS MÊME
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER,
VOUS CONSEILLER ET VOUS GUIDER

